PROGRAMME DE SALLE > TALEA ENSEMBLE

Talea Ensemble

« Fuzzy Trio »

Le festival Les Musiques 2016 est marqué par une ouverture internationale importante : entre l'Allemagne et les États-Unis, les ensembles venant du monde entier seront à l'honneur.

En trio à Marseille, Talea - l'un des plus célèbres ensembles américain (New York) - propose des musiques aux contrastes rapides qui alternent de vifs changements d'angles de perceptions, à de lentes progressions évolutives. Avec ce premier programme acoustique, l'ensemble nous offre une promenade dans quatre régions du monde, quatre singularités d'écritures musicales qui se combineront.

« Ce tissage commente un dialogue tamisé entre le violon et le piano de Beat Furrer. Puis, succède une relation d'opposition entre les deux instrumentistes, protagonistes de la pièce de Franck Bedrossian.
Andrew Norman, seul compositeur américain du programme, laisse deviner la réverbération de Santa Sabina à Rome dont il s'est inspiré pour ce solo pour violon, avant que les trois musiciens se retrouvent pour jouer des figures rythmiques disloquées de Georges Aperghis.
Une alchimie entre l'architecture et la résonnance de l'espace. »
Anthony Cheung, directeur artistique de l'Ensemble Talea
—

EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION CAMARGO (CASSIS)

PROCHAIN CONCERT DE TALEA ENSEMBLE
« THIS LEADS TO AN EMOTIONAL STASIS »
SAMEDI 21 MAI À 19 H 00 À LA FRICHE LA BELLE DE MAI

© Francois Guery

MERCREDI 18 MAI
19 H 00

CONCERT
•
THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE
(PETITE SALLE)
•
Programme
Beat Furrer
« Lied »
pour violon et piano

Franck Bedrossian
« Edges »
pour piano et percussion

Andrew Norman
« Sabina »
pour violon solo

Georges Aperghis
« Fuzzy Trio »
pour violon, piano
et percussion
•
Avec
Yuki Numata Resnick
violon

Stephen Gosling
piano

Matthew Gold
percussion
•
durée : 1h environ

TARIF UNIQUE 6€

PASS FESTIVAL 50€

Ce programme est financé par le Fonds français - américain pour la Musique Contemporaine, un programme de FACE avec le soutien des Services Culturels de l'Ambassade de France, de la SACEM, l'Institut Francais, la Fondation Florence Gould et la Fondation d'Andrew W. Mellon.

BIOGRAPHIES

TALEA
ENSEMBLE

Talea Ensemble œuvre pour bâtir des communautés par le biais des expériences musicales innovantes, engager le public dans la créativité musicale et l'exploration culturelle. L'ensemble Talea, décrit comme un « élément crucial de l'écosphère culturelle new-yorkaise » par le New York Times, a reçu le prix CMA/ASCAP pour son programme dans la catégorie « Aventurons Programming ». Il a donné de nombreuses premières mondiales ou américaine de compositeurs new-yorkais tels que Pierre Boulez, Tristan Murail, Olga Neuwirth, John Zorn, Unsuk Chin, Rand Steiger, Beat Furrer, et Fausto Romitelli, dans le cadre de festivals tels que Lincoln Center Festival, Internationales Musikinstitut Darmstadt, Wien Modern, Contempuls, Newport Jazz Festival, La Ciudad de las Ideas (Mexico), Art Summit Indonesia (Jakarta), and the International Contemporary Music Festival (Pérou). Les enregistrements radio de ses performances ont été entendus sur les ondes de ORF (Autriche), HRF (Allemagne), et WQXR's Q2 (New-York).
En tant que défenseur actif des musiques nouvelles, Talea a œuvré avec le Forum Culturel Autrichien, le Consulat Général du Danemark, le service culturel Coréen de New-York, l'Institut Culturel Italien et l'Institut Ukrainien.
Assumant son rôle permanent de soutien et de collaboration avec des compositeurs étudiants, Talea s'est mis au service de résidences à l'Université d'Haward, Columbia, Stanford, Cornel, New-York et le Collège d'Ithaca.
Ses œuvres ont été enregistrées avec les labels Living Artists, Gravina Musica, Tzadik, Innova et New World Records.
Récemment, Talea a reçu commande des compositeurs Anthony Cheung, Oscar Bettison et Georges Aperghis.
www.taleaensemble.org
—

« LIED »
DE BEAT FURRER

Durée : 12'.
Date de composition : 1993.
Pour violon et piano.
—

BEAT FURRER
COMPOSITEUR

Beat Furrer commence des études de piano au conservatoire de sa ville natale puis s'installe à Vienne en 1975 pour étudier la composition avec Roman HaubenstockRamati et la direction d'orchestre avec Otmar Suitner.
En 1985, il crée l'ensemble Klangforum Wien (d'abord appelée Société de l'art acoustique). Il en est le directeur artistique jusqu'en juillet 1992. Depuis 1992, Beat Furrer est professeur de composition à l'Université de musique et d'arts du spectacle de Graz. De 2006 à 2009, il est professeur de composition invité à l'Université de musique et d'arts du spectacle à Francfort sur le Main.
Il vit aujourd'hui à Kritzendorf, près de Vienne.
Les arts plastiques, la littérature, le jazz forment l'arrière-plan d'où naissent ses premières œuvres. Certaines techniques s'apparentent par analogie aux procédés plastiques : superposition de couches qui cernent progressivement un objet en revisitant une même structure (« Retour an dich », trio, 1986), effets de clairsobscurs (« Streichquartett n° 1 » , 1984). Ce travail de différenciation extrême entre les sons, les gestes et les textures se ramifie par endroits en des trames très denses ou se tient, au contraire, au bord de la dissolution (« Studie 2 à un moment de terre perdue », pour ensemble, 1990, « Nuun », concerto pour piano et orchestre, 1996).
La tendance à laisser certains éléments non fixés, ou encore à laisser se développer les figures de manière autonome à l'intérieur d'un cadre réduit, reste une marque de son écriture, jusque dans les dernières œuvres.
La forme musicale procède, le plus souvent, par processus superposés, recouvrements ou dévoilements progressifs, filtrage ou distorsion de mécanismes ou de matières raffinées, parfois déchirés par des gestes emphatiques surgissant dans toute leur étrangeté (« Still », 1998). La voix enfin, du balbutiement bruité jusqu'au langage constitué, occupe dans ses compositions une place décisive. Les instruments, comme la voix restent souvent proches de l'énonciation parlée.
La flûte d'« Invocation » (2002-03), au même titre que la chanteuse et la comédienne, joue le personnage principal. Parmi ses œuvres de théâtre musical, citons son premier opéra « Die Blinden », créé en 1989 au festival Wien Modern, « Begehren » (2001) et « Fama » (2005), qualifié de Hörtheater (théâtre pour l'écoute).
—

« EDGES »

DE FRANCK BEDROSSIAN

Durée : 10′.
Date de composition : 2010.
Pour piano et percussion.
Création le 21 mars 2010, en Suisse, à Genève, au festival Archipel, par le Duo Links : Laurent et Rémi Durupt.
—

FRANCK BEDROSSIAN

COMPOSITEUR

Après des études d'écriture, d'orchestration et d'analyse au CNR de Paris, Franck Bedrossian étudie la composition auprès d'Allain Gaussin et entre au Conservatoire supérieur de musique et de danse de Paris (classe de Gérard Grisey, puis de Marco Stroppa) où il obtient un premier prix d'Analyse et le Diplôme de Formation Supérieure de Composition à l'unanimité.
En 2001-02, il suit le Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam et reçoit l'enseignement de Philippe Leroux, Tristan Murail et Philippe Manoury. Parallèlement, il complète sa formation auprès de Helmut Lachenmann (Centre Acanthes 1999, Internationale Ensemble Modern Akademie 2004).
Ses œuvres ont été jouées en France et à l'étranger par des ensembles et orchestres tels que l'Itinéraire, l'Ensemble Intercontemporain, 2e2m, Ictus, CourtCircuit, Cairn, Ensemble Modern, Contrechamps, Eco Ensemble, San Francisco Contemporary Music Players, KNM Ensemble Berlin, Klangforum Wien, SWR Symphony Orchestra Baden Baden und Freiburg, Moscow Ensenble, les quatuors Danel, Diotima, Tana et dans le cadre des festivals Agora, Résonances, Manca, Musica Nova, International Festival Cervantino, RTÉ Living Music Festival, Présences, Festival Borealis, Musica Strasbourg, Nuova Consonanza, le Printemps des Arts de MonteCarlo, Ars Musica, Suona Francese, Archipel, Wien Modern, Maerzmusik, Donaueschinger Musiktage, Sommer in Stuttgart, Darmstadt Ferienkurse für neue Musik, Biennale di Venezia.
En 2001, il reçoit une bourse de la Fondation Meyer, de la Fondation Bleustein Blanchet pour la « Vocation » et en 2004, le prix Hervé Dugardin de la Sacem. L'Institut de France (Académie des Beaux-Arts) lui décerne le Prix Pierre Cardin de Composition Musicale en 2005.
Il a également reçu le prix des jeunes compositeurs de la Sacem en 2007.
Il est pensionnaire à la villa Médicis à Rome de 2006 à 2008 et nommé Chevalier dans L'Ordre des Arts et des Lettres en 2011.
Depuis septembre 2008, il enseigne la Composition à l'Université de Californie, Berkeley. En 2014, il est l'un des compositeurs invité au festival ManiFeste de l'Ircam.
Ses œuvres sont publiées par les Éditions Billaudot.
L'œuvre de Franck Bédrossian est marquée par sa recherche sur le son, le contrôle de son émission et de sa fin, de la distorsion et de son impact physique.
Il travaille sur des sons bruts et saturés sur l'idée de transition, de transformation et de modelage de la pâte sonore.
Il affirme son goût pour les compositeurs dont un certain radicalisme d'expression caractérise l'Œuvre. Il revendique une double filiation, venant de Lachenmann pour le travail sur le son et de Grisey pour les notions de processus et de directionnalité harmonique. Son écriture est marquée par l'expressionnisme abstrait de Rothko et Pollock, le rapport de l'image à une temporalité ralentie chez Bill Viola, et par le dépouillement de l'expression de Beckett. Très important aussi est le rôle du geste, de la dimension physique dans sa musique, il est inspiré par la musique de tradition orale et par tous les courants musicaux et du XXe, notamment le jazz, et le rock pour leur approche physique et l'émission naturelle de la voix.
—

« SABINA »

DE ANDREW NORMAN

Durée : 9′.
Date de composition : 2008.
Pour violon solo.
—

ANDREW NORMAN

COMPOSITEUR

Né en 1979, Andrew Norman est un compositeur de musique d'orchestre, de chambre et vocale.
Passionné par l'architecture, Andrew est souvent inspiré par des motifs et des textures qu'il rencontre dans le monde visuel.
Sa musique explore l'acte d'interprétation de la musique classique et se fonde sur un mélange éclectique de sons instrumentaux, sur les pratiques de notation et les structures narratives non linéaires.
Souvent fragmenté et très énergique, son travail a été cité dans le New York Times pour ses « juxtapositions audacieuses et des couleurs éclatantes » dans le Globe de Boston pour son « imagination incroyable » et dans le Times « pour son esprit Chaplin ».
Ses œuvres symphoniques ont été interprétées par les plus grands ensembles dans le monde entier, y compris le Los Angeles, New York, et le Royal Liverpool Philharmonie, Philadelphie et Minnesota Orchestra, BBC, Saint Louis, et Melbourne Symphonies, l'Orpheus Chamber Orchestra, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre National de France, et bien d'autres…
La musique d'Andrew Norman a été jouée par d'éminents chefs de musique classique, y compris John Adams, Marin Alsop, Gustavo Dudamel, Simon Rattle, et David Robertson.
Ces dernières saisons, sa musique de chambre a été présentée à la Bang on a Can Marathon, la Chamber Music Society du Lincoln Center, le Music Series sans paroles, le contact ! série, le Festival Ojai, le Festival MATA, le Festival de Tanglewood de musique contemporaine, la série Green Umbrella et l'Aspen Music Festival.
En mai 2010, Scharoun Ensemble de l'Orchestre philharmonique de Berlin a présenté son portrait intitulé « Melting architecture. »
Il reçoit les Prix 2004 Jacob Druckman, l'ASCAP Nissim 2005 et Leo Kaplan prix, le Prix 2006 de Rome et le Prix Berlin 2009.
Andrew Norman a travaillé pendant deux ans comme compositeur en résidence à l'Orchestre Moderne projet Boston, et est actuellement compositeur en résidence avec le Los Angeles Chamber Orchestra et Opera Philadelphie.
Il a écrit des pièces à réaliser par et pour les jeunes, et a occupé des résidences éducatives avec diverses institutions à travers le pays, y compris une visite de sensibilisation d'une semaine avec le Moines Symphony et un séjour de deux ans avec les écoles Roaring Fork Colorado Vallée.
Andrew a rejoint la faculté de l'École Thornton USC of Music en 2013.

Andrew a récemment terminé un concerto pour piano, « Suspendre », pour Emanuel Ax, ainsi qu'une symphonie-en-tout-mais-nom largement discuté, « Lecture », pour BMOP.
Les projets à venir comprennent un autre concerto pour piano de Jeffrey Kahane et le Philharmonique de New York, un concerto pour percussion pour Colin Currie, une symphonie en trois parties pour le Los Angeles Philharmonic, et des collaborations avec le Calder Quartet, Eighth Blackbird, Jeremy Denk, Jennifer Koh, et la Philharmonie de Berlin.
Les œuvres de Andrew sont publiées par Schott Music.
—

« FUZZY TRIO »

DE GEORGES APERGHIS

Durée : 10′.
Date de composition : 2008.
Pour violon, piano et percussion.
Création le 7 octobre 2008, à Monaco, Salle Garnier de l'Opéra, par l'ensemble S:i.c : Jasmine Eudeline, violon ; Vincent Leterme, piano et Françoise Rivalland, percussion.
—

GEORGES APERGHIS

COMPOSITEUR

Né d'un père sculpteur et d'une mère peintre, Georges Aperghis hésite longtemps entre l'expression plastique et la composition. Essentiellement autodidacte, il découvre la musique grâce à la radio et aux cours de piano que lui donne une amie de la famille.
S'installant à Paris en 1963, Aperghis s'initie au sérialisme du Domaine Musical, à la musique concrète de Pierre Schaeffer et de Pierre Henry, aux recherches de Iannis Xenakis dont il s'inspire dans ses premières œuvres, avant, à partir de 1970, d'élaborer un langage plus libre et plus singulier.
La Tragique Histoire du nécromancien Hiéronimo et de son miroir, sa première pièce de théâtre musical en 1971, lie étroitement la musique au texte et à la scène et préfigure sa recherche d'une dramaturgie musicale originale qu'il poursuit jusqu'à aujourd'hui. En 1976, Georges Aperghis crée l'Atelier théâtre et musique, Atem, siégeant à Bagnolet puis au théâtre des Amandiers de Nanterre (de 1992 à 1997), consacré au théâtre musical.
Il renouvelle son travail de compositeur, qui, selon sa devise, doit « faire musique de tout », en même temps qu'il invente de nouvelles formes de travail où se rencontrent musiciens, chanteurs aussi bien que comédiens et artistes plastiques. Ses pièces intègrent les éléments vocaux, instrumentaux, gestuels, narratifs et scéniques dans un cadre expressif unique. Les « Récitations » (1978), pour soprano solo, explorent tous les affects, toutes les expressions humaines. L'élaboration musicale et l'émergence d'un langage signifiant saisi en son état naissant, progressent de pair, par la répétition de bribes textuelles et de cellules sonores, arrangées comme des jeux de construction se jouant de l'attente et du sens. Un grand nombre d'œuvres de théâtre musical jalonnent ce parcours, parmi lesquelles l'opéra « Je vous dis que je suis mort » (1978), le Sextuor « L'Origine des espèces » (1992), ou « Machinations » (2000).
C'est à l'opéra qu'il réalise la synthèse de ses travaux expérimentaux : ici le texte est l'élément fédérateur et déterminant, la voix, le principal vecteur de l'expression. Il a composé huit œuvres lyriques, dont « Avis de Tempête » (2004), créé à l'opéra de Lille, qui reçut le Grand Prix de la critique en 2005.
Il compose également de nombreuses pièces pour instruments seuls, des œuvres de musique de chambre, vocales, pour orchestre. Sa musique instrumentale même comporte des éléments théâtraux ou verbaux, comme le suggère le titre des pièces « Quatre Récitations pour violoncelle » (1980).
Plus d'une centaine de pièces compose son catalogue. L'année 2000 a été marquée par deux créations, entendues à travers toute l'Europe : « Die Hamlet maschine Oratorio », sur un texte de Heiner Müller et le spectacle musical « Machinations », commande de l'Ircam, qui s'est vu décerner par la Sacem le Prix de la meilleure création de l'année.
En 2004, outre l'opéra « Avis de Tempête », il compose « Dark side », d'après l'« Orestie » d'Eschyle.
L'été 2006 voit la création de la « Wölfli Kantata » sur des textes d'Adolf Wölfi et de Contretemps . En décembre 2007 est créé « Le petit poucet » d'après le conte éponyme de Charles Perrault, en collaboration avec le vidéaste-plasticien Hans Op de Beeck. En mai 2010, l'Opéra comique de Paris crée « Les Boulingrin », opéra bouffe mis en scène par Jérôme Deschamps, d'après Georges Courteline. En juin 2011 est créé « Luna Park », commande de l'Ircam Centre Pompidou et du festival d'Automne à Varsovie, sur un texte de François Regnault, drame sur la confrontation de deux mondes, l'un réel et l'autre virtuel.
—

Traversées
En semaine

TARIF PASS
50€ > PASS FESTIVAL

MERCREDI 18 MAI

19 H 00	TALEA ENSEMBLE « *FUZZY TRIO* » CONCERT	THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE (PETITE SALLE) TARIF UNIQUE 6€
20 H 15	SAMUEL SIGHICELLI, COMPOSITEUR PROPOS D'AVANT-SPECTACLE	THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE (HALL) ENTRÉE LIBRE
21 H 00	SAMUEL SIGHICELLI TANGUY VIEL « *CHANT D'HIVER* » SPECTACLE	THÉÂTRE JOLIETTE-MINOTERIE (GRANDE SALLE) TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

JEUDI 19 MAI

création	19 H 00	SÉVERINE BALLON « *SORTIR DU NOIR* » CONCERT POUR VIOLONCELLE ET ÉLECTRONIQUE	KLAP-MAISON POUR LA DANSE (GRAND STUDIO) TARIF UNIQUE 6€
	21 H 00	YUVAL PICK, ASHLEY FURE « *PLY* » MUSIQUE ET DANSE	KLAP-MAISON POUR LA DANSE (SALLE DE CRÉATION) TARIF 10€ / RÉDUIT 8€

cinéma × télévision × livres

musiques × spectacle vivant × expositions

LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE
TOUTES LES FACETTES
DE LA CULTURE

Conception graphique : Anne Danais - www.annedanais.com

Télérama

CONTINUEZ À VIVRE
VOTRE PASSION DE
LA MUSIQUE
SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur

PARTENAIRES

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par

Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par

Le gmem-CNCM-marseille collabore avec

Les partenaires du festival sont

Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif

gmem

CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE